

***La particularité de l'usage du discours direct,
indirect et indirect libre dans "Madame Bovary"
de Flaubert***

Lect. Hanan Hachim Mohammed S'aïd *

تأريخ القبول: ٢٠١٠/٥/١٩

تأريخ التقديم: ٢٠١٠/٥/٢

Introduction :

A travers le roman de Madame Bovary, Flaubert s'est affirmé comme un maître du réalisme. Chacun de ses romans fait le constat de l'échec, d'une expérience amère et désenchantée du monde.

Chez lui, le réalisme est au service de l'art. Il menait toujours un travail passionné et minutieux par l'exigence du style. Dans ce sens là, Jean Vivier nous a confirmé cet opinion disant : "Il multiplie les brouillons, soigne chacune de ses phrases, [...] après une nuit de travail, dans la solitude de son bureau, le romancier lit son texte à voix haute pour en vérifier les rythmes et les sonorités" (1).

Il est intéressant de noter que l'une des caractéristiques de Madame Bovary est l'utilisation du style indirect libre. Le plus souvent, Flaubert y a recours pour rapporter les paroles et les pensées de ses personnages. Nous savons bien que le discours indirect libre appartient au dix-neuvième siècle. Dans ce roman, il y a une combinaison entre le style indirect et l'évocation d'un dialogue ou d'un monologue intérieur. Il est nécessaire de dire qu'il n'y a pas de prise en charge de la part d'auteur-énonciateur. Le style indirect libre est syntaxiquement, la parole qui se met dans le texte entre le discours direct et le discours indirect. Normalement, l'emploi de ce style est réalisé par le rôle d'un temps passé : l'imparfait ou le passé simple. Donc, le discours direct est le plus proche de la réalité tandis que, le discours indirect libre est une

* Dep. of French/ College of Arts/university of Mosul

voix qui nous donne fictivement à entendre en gommant la présence du narrateur. Ce discours entre dans la perception que le lecteur a de la psychologie du personnage.

Dans notre recherche, nous allons mettre l'accent sur trois catégories : Le style direct, le style indirect et le style indirect libre, suivi par des citations retirées du roman ce qui seront abordés, c'est la particularité de ces trois catégories dans Mme Bovary de Flaubert.

L'objectivité de notre recherche est de montrer au lecteur l'importance du discours rapporté dans la langue et la littérature françaises en général, et de savoir en particulier l'usage du discours rapporté dans le roman de Madame Bovary de Flaubert parce que cet écrivain utilise le discours rapporté dans son roman d'une manière qui attire l'attention des lecteurs. L'étude théorique sur le discours rapporté nous aide également à savoir quel genre de discours a été énormément utilisé dans le roman de Flaubert. Ajoutons aussi qu'on va étudier précisément le système de l'énonciation : qui parle? Distinguer ce qui appartient au roman et ce qui relève du discours direct ou indirect ou indirect libre. Deux autres questions seront également répondues, d'abord, la parole rapportée au discours indirect libre a-t-elle été prononcée ou seulement pensée? Ensuite, quels sont les effets produits par cette alternance?

Le discours :

En grammaire, le mot discours ne désigne pas, comme en français courant, une allocution prononcée devant un public, mais un ensemble d'énonces dans lesquels l'auteur ou le locuteur intervient en disant "je" pour exprimer ses idées, ses opinions et ses sentiments. Généralement, le terme "discours" est très polysémique dans le domaine de la linguistique. Il renvoie à une unité linguistique supérieure à la phrase. Il renvoie aussi à des pratiques discursives comportant deux faces : la première est sociale et la seconde est langagière. Le discours indirect libre est une tournure que les philologues étrangers en ont conclu qu'elle éccœurait au génie de la langue française.

Ainsi, nous pouvons dire que le discours est en situation, c'est-à-dire qu'il implique celui qui parle : tout s'organise par rapport à lui.

Le discours rapporté :

A l'intérieur du récit dans Mme Bovary, le discours rapporté permet d'insérer les paroles des personnages. L'auteur peut les rapporter de trois manières : en style direct, en style indirect, en style indirect libre. De son côté, Gérard Gengembre nous signale que "le discours indirect libre se situe entre le discours direct et le discours indirect, car il n'effectue que certaines transpositions. Il garde la vie du discours direct et introduit en partie la subordination du discours indirect, le que du discours indirect est n'étant jamais exprimé. C'est surtout par l'emploi de l'imparfait que cette transposition s'opère" (2).

Nous pouvons dire que le moyen syntaxique est temporel. Ce discours est alors caractérisé par la phrase simple ou la juxtaposition des phrases simples. Il est marqué généralement par l'emploi de l'imparfait, Le plus-que parfait et le passé composé ou le passé simple. La réalisation d'un style indirect libre dans ce roman a besoin sans doute d'une cohérence et d'une concordance de deux éléments stylistiques : le narrateur (narration) et le temps de discours.

Le style direct :

Le style direct rapporte des paroles sous la forme exacte où elles ont été prononcées. Il se caractérise de la manière suivante :

- Il est annoncé par une punctuation forte "deux points ou point" et souvent encadré par des guillemets.
- S'il y a un dialogue, un tiret de dialogue annonce l'intervention de chaque interlocuteur et un verbe en incise "dit-il, déclara-t-elle" précise qui parle.
- Les temps, les personnes, les adverbs de temps et de lieu sont ceux du discours ; présent de l'indicatif comme référence ; "Je", "ici", "maintenant" ;

Voici un exemple de discours direct emprunté de (Madame Bovary) :

Rodolphe brusquement prit un sentier, entraînant Madame Bovary; il

cria :

-Bonsoir, monsieur Lheureux !Au plaisir!

-Comme vous l'avez congédié, dit-elle en riant.

-Pourquoi, reprit-il, se laisser envahir par les autres? et, puisque, aujourd'hui j'ai le bonheur d'être avec vous ... Emma rougit"(3). Donc, l'intérêt du style direct est de restituer les propos dans leur spontanéité et d'en conserver ainsi toute la portée.

Le style indirect :

Il rapporte les paroles en les modifiant pour les intégrer dans une phrase de récit. Il se caractérise de la manière suivante :

-Il est introduit par un verbe de déclaration ou d'interrogation (dire, demander ...) ; par exemple :

- Elle prit un air boudeur, chercha mille excuses, et déclara finalement que cela peut-être semblerait drôle(4).

-Si le verbe introducteur est un verbe déclaratif, le style indirect est formé de subordonnées conjonctives par (que); par exemple :

-Il disait que c'était bien assez, bon pour la campagne(5).

-Si le verbe introducteur est un verbe interrogatif, le style indirect est formé de subordonnées interrogatives (ou interrogations indirectes) ; par exemple :

-Etait-ce sérieusement qu'elle parlait ainsi? Sans doute qu'Emma n' savait rien elle-même, tout occupée par le charme de la séduction et la nécessité de s'en défendre(6).

-Les pronoms personnels de première et de deuxième personne du style indirect deviennent tous des pronoms de troisième personne. Ajoutons aussi que les temps et les modes utilisés obéissent à des règles de concordance des temps, selon les modèles suivants :

-Elle se demandait tout en marchant : "que vais-je dire? et par où commencerai-je?"

-Elle se demandait tout en marchant ce que elle allait dire et Par où elle commencerait(7).

-Enfin, les marques de temps et de lieu sont le plus souvent modifiées au style indirect. Ainsi, on ne dit plus "demain", mais "le lendemain", on ne dit plus "ici", mais "là"; par exemple :

-Il lui semblait qu'elle était là, sur ce banc, depuis l'éternité (8).

Nous pouvons donc affirmer que le style indirect a l'intérêt de créer une distance entre le locuteur et les propos qu'il rapporte. Cette distance peut suggérer la disapprobation, le doute, ou simplement la prudence, lorsqu'on n'est pas vraiment sûr de la véracité des propos que l'on rapporte.

Le style indirect libre :

Nous savons que le style indirect libre est un intermédiaire entre le style direct et le style indirect. Mais, les paroles sont modifiées selon les règles du style indirect, elles ne sont pas introduites par des mots subordonnants ; Mauger par exemple, nous confirme que "cette forme de discours qui supprime les mots subordonnants, mais garde les personnes et les temps du style indirect s'appelle le style indirect libre" (9). Nous voyons aussi que Michel Benamou et Jean Carduner partagent l'avis des autres. Ils ajoutent que "Le style indirect libre est introduit par des verbes de déclaration, d'interrogation, ou encore de sentiments "s'indigner, se lamenter, s'étonner" Une proposition indépendante fait suite à ces verbes introducteurs"(10).

Alors, nous pouvons signaler un exemple retiré de Mme Bovary qu'élucide ces définitions :

"Et, aussitôt, racontant l'histoire de la saisie, elle lui exposa sa détresse; car Charles ignorait tout, sa belle-mère la détestait, le père Rouault ne pouvait rien; mais lui, Léon, il allait se mettre en course pour trouver cette indispensable somme..."(11). Donc, le passage pourrait énoncer de la manière suivante : (Elle dit / Elle disait que Charles ignorait tout, que sa belle-mère ...).

Enfin, nous pouvons donner un résumé étonnant aux lecteurs que le style indirect libre a l'intérêt de rendre un texte plus léger que le style indirect, tout en gommant la spontanéité parfois

La particularité de l'usage du discours direct, indirect et indirect libre dans "Madame Bovary" de Flaubert Lect.Hanan Hachim Mohammed S'aïd

un peu brutale du style direct. Mais il est plus difficile à manier les deux formes de discours précédents.

Trois exemples empruntés du roman "Madame Bovary" avec un peu de changement:

Un troisième moyen d'insérer le discours d'un personnage au sein de la narration est l'emploi du style indirect libre. Dans Mme Bovary, Bruno Hongre nous a signalé que "Ce style a l'avantage de s'intégrer mieux au sein du récit que le discours indirect et il évite les lourdeurs de styles parfois liées à l'emploi du style indirect"(12). Nous donnons une citation retirée du roman, avec un peu de changement, pour bien montrer au lecteur la différence entre le style direct, indidirect et indirect libre ;

"Emma se repentit d'avoir quitté si brusquement le percepteur. Sans doute, il allait faire des conjectures défavorables. L'histoire de la nourrice était la pire excuse, tout le monde sachant bien à Yonville que la petite Bovary, depuis un an, était revenue chez parents. "D'ailleurs, se dit-elle, personne n'habitait pas aux environs; ce chemin ne conduisait qu'à la Huchette; Binet, donc, avait deviné d'où elle venait, et il ne se tairait pas, il bavarderait, c'était certain!" Elle resta jusqu'au soir à se torturer l'esprit dans tous les projets de mensonges imaginables, et ayant sans cesse devant les yeux cet imbécile à carnassière " (13).

Dans ce paragraphe, c'est le style direct qui est utilisé. Ce style est facile à repérer grâce au verbe en incise "se dit-elle". En outre, les guillemets signalent clairement l'utilisation du style direct.

"Emma se repentit d'avoir quitté si brusquement le percepteur. Sans doute, il allait faire des conjectures défavorables. L'histoire de la nourrice était la pire excuse, tout le monde sachant bien à Yonville que la petite Bovary, depuis un an, était revenue chez parents. Emma savait que de toute façon, personne n'habitait pas aux environs; ce chemin ne conduisait qu'à la Huchette; Binet, donc, avait deviné d'où elle venait, et il ne se tairait pas, il bavarderait, c'était certain! Elle resta jusqu'au soir à se torturer

l'esprit dans tous les projets de mensonges imaginables, et ayant sans cesse devant les yeux cet imbécile à carnassière " (14).

Dans ce paragraphe, Flaubert utilise le style indirect qui est formé de subordonnées conjonctives introduites par que ; "Emma savait que".

"Emma se repentait d'avoir quitté si brusquement le percepteur. Sans doute, il allait faire des conjectures défavorables. L'histoire de la nourrice était la pire excuse, tout le monde sachant bien à Yonville que la petite Bovary, depuis un an, était revenue chez parents. D'ailleurs, personne n'habitait pas aux environs; ce chemin ne conduisait qu'à la Huchette; Binet, donc, avait deviné d'où elle venait, et il ne se tairait pas, il bavarderait, c'était certain! Elle resta jusqu'au soir à se torturer l'esprit dans tous les projets de mensonges imaginables, et ayant sans cesse devant les yeux cet imbécile à carnassière " (15).

Ainsi, les paroles du style indirect libre ne sont pas introduites par des mots subordonnants.

Après être tombée amoureuse de Rodolphe avec lequel elle satisfait ses désirs, Emma ne peut pas s'en passer. Chaque fois que son mari n'est pas à la maison, elle se rend à la ferme de son amant . Un jour, en rentrant chez elle de bon matin, elle a rencontré Binet qui a peut-être deviné d'où elle venait. Elle s'est repentie de ne lui avoir pas parlé un peu plus pour qu'il ne doute rien. Dans ce passage. Flaubert montre clairement l'état de l'âme et les sentiments de son héroïne grâce à l'utilisation du style indirect libre.

L'imparfait et le style indirect libre dans Mme Bovary:

L'imparfait est abondamment utilisé dans le style indirect libre. Les paroles rapportées au style indirect libre sont le plus souvent à l'imparfait, au plus-que-parfait et au conditionnel passé. Avoir recours à ce genre de style, c'est utiliser obligatoirement l'imparfait. Sur ce point, Albert Thibaudet nous assure cette parole en disant : "Flaubert semble avoir été conduit par deux voies. D'abord, il est l'homme de l'imparfait. Naturellement, il devait demander à l'imparfait de déployer pour lui toutes ses ressources, et

celle de l'imposait à lui" (16). Pour justifier cette idée, voici un exemple retiré de Mme Bovary :

-Un homme au contraire ne devait-il pas tout connaître exceller en des activités multiples...mais il n'enseignait rien, celui-là, ne savait rien, ne souhaitait rien. Il la croyait heureuse; et elle lui en voulait de ce calme si bien assis(17).

Nous pouvons donc dire que Flaubert est l'homme de l'imparfait parce que son roman est plein de scènes de description. Il était obligé d'en user pour déterrer l'intériorité de ses personnages et exposer son art. Sur ce point, De ligny et M. Rousselot nous ont aussi indiqué que "dans Madame Bovary, Flaubert voulait écrire un livre sur rien [...] qui se tiendrait de lui-même par la force interne de son style"(18).

Après être revenue du bal donné à la Vauyessard par le marquis d'Andervillies, Emma a commencé à compter sur les doigts les mois et les jours qui la séparent du mois d'octobre, car elle pensait que le marquis donnerait peut-être un bal auquel elle serait invitée. Rien de cela n'est arrivé, elle est tombée encore une fois dans la mélancolie et le chagrin : Comme l'exemple suivant nous montre clairement une des particularité de l'usage de l'imparfait dans le discours indirect libre;

"Après l'ennui de cette déception, son cœur, de nouveau, resta vide, et alors la série des mêmes journées recommença. Elles allaient donc maintenant se suivre ainsi à la file toujours pareilles, innombrables et n'apportant rien ! les autres existences, si plates qu'elles fussent, avaient du moins la chance d'événement. Une aventure amenait parfois des péripéties à l'infini, et le décor changeait. Mais, pour elle, rien n'arrivait, Dieu l'avait voulu ! l'avenir était un corridor tout noir, et qui avait au fond sa porte bien fermée"(19).

Il est nécessaire de montrer l'importance du rôle de l'imparfait dans ce passage du roman. L'imparfait resume bien la

situation dans laquelle Emma se trouve désespérée de la vie qu'elle mène avec son mari Charles. Ce qui attire l'attention du lecteur, c'est l'utilisation de l'imparfait dans la dernière phrase, l'avenir était un corridor tout noir, et qui avait au fond sa porte bien fermée, Dans cette phrase, Flaubert souligne déjà la fin malheureuse de l'héroïne.

Lorsque le père d'Emma s'est cassé la jambe, il avait de soin d'un médecin pour la remettre, et c'était Charles qui la lui a remis. C'est ainsi que l'occasion s'est présentée à Charles pour faire la connaissance d'Emme, jolie et intelligente fille. Après la mort de sa femme, Charles a sérieusement pensé à Emma et il voulait demander sa main pour être sa femme. Mais il craignait que son père refuse ce mariage. Pour décrire la situation lamentable de Charles, Flaubert a recouru au style indirect libre où il utilise l'imparfait ;

"Le soir, en s'en retournant, Charles reprit une à une les phrases qu'elle avait dites, tachant de se les rappeler, d'en compléter le sens, afin de se faire la portion d'existence qu'elle avait vécu dans le temps qu'il ne la connaissait pas encore. [...] Puis il se demand ce qu'elle deviendrait, si elle se marierait, et à qui? Hélas ! Le père Rouault était si riche, et elle ! ... si belle ! Mais la figure d'Emma revenait toujours se placer devant ses yeux, et quelque chose de monotone comme le ronflement d'une toupie bourdonnait à ses oreilles : "Si tu te mariaais, pourtant! Si tu te mariaais ! La nuit, il ne dormit pas, sa gorge était serrée, il avait soif ; il se leva pour aller boire à son pot à l'eau et il ouvrit la fenêtre ; le ciel était couvert d'étoiles, un vent chaud passait, au loin des chiens aboyaient. Il tourna la tête du côté des Bertaux" (20).

Dans ce paragraphe, l'imparfait joue un rôle important, car il met la lumière sur les souhaits de Charles et les obstacles qu'il rencontrera pour réaliser son but. L'imparfait employé dans le style indirect libre est nécessaire pour montrer le tourment que le héros souffre.

Afin de montrer les rêveries dans lesquelles vivait son héroïne, Flaubert recourt souvent au style indirect libre qui lui permet d'entrer au fond des âmes de ses personnages, lesquels aspirent en vain le bonheur. C'est le cas d'Emme qui ne cesse de se plonger dans des rêveries qui, à leurs tours, l'amenaient loin des lieux modestes où elle a vécu avec un homme qui ne sait rien, ne comprend rien en amour. Le mariage qu'elle croit l'issue au monde dont il rêvait, était si choquant qu'elle a tout abandonné ;

"Elle songeait quelquefois que c'étaient là pourtant les plus beaux jours de sa vie, la lune de miel, comme on disait. Pour en goûter la douceur, il eût fallu, sans doute, s'en aller vers ces pays à noms sonores où les lendemains de mariage ont de plus suaves paresse ! [...] Que ne pouvait-elle s'accouder sur le balcon des chalets suisses ou enfermer sa tristesse dans un cottage écossais, avec un mari vêtu d'un habit de velours noir à longues basques, et qui porte des bottes molles, un chapeau pointu et des manchettes" (21).

le style indirect libre de Flaubert dans Madame Bovary donne particulièrement un caractère souple au propos de personnage sans formule introductive et en respecte la syntaxe et le lexique. Il est nécessaire de dire que ce choix d'énonciation est susceptible d'établir une certaine ambiguïté dans le propos. Ainsi, lorsque Flaubert évoque les rêveries exotiques et amoureuses de son héroïne, l'adaptation du style indirect libre lui permet de restituer au mieux l'idéal de la jeune femme, tout en dénonçant, dans le même mouvement, le caractère de cliché de cet idéal.

Comme nous l'avons déjà souligné, le style indirect libre est difficile à manier parce qu'il introduit le propos du personnage sans formule introductive, transpose le propos de la première personne à la troisième personne et applique le principe de la concordance des temps. En lisant le roman de Flaubert, on n'arrive pas quelquefois à savoir qui parle? Et à qui appartient le "je", à l'auteur ou au personnage? Michel Hirsch nous a affirmé disant que "dans le style indirect libre se dissimule des voix différentes et mal

assignables"(22). Comme dans l'exemple suivant où l'héroïne évoque celles qui n'ont pas sa beauté, mais qui ont tout le bonheur,

"Est-ce que cette misère durerait toujours? Est-ce qu'elle n'en sortirait pas ? Elle valait bien cependant toutes celles qui vivaient heureuses! Elle avait vu des duchesses à la Vaubyessard qui avaient la taille plus lourde et les façons plus communes, et elle exécrait l'injustice de Dieu; elle s'appuyait la tête aux murs pour pleurer; elle enviait les existences tumultueuses, les nuits masquées"(23).

Dans ce paragraphe, on n'arrive pas à identifier les voix narratives. S'agit-il d'une analyse descriptive de l'auteur ou d'une protestation de l'héroïne? Il est devenu impossible de le dire car l'imparfait a contribué à effacer le "je".

Ainsi, l'imparfait a un rôle très important dans le style indirect libre à tel point que Flaubert ne peut pas s'en passer pour décrire les points de vue internes de ses personnages.

Le monologue intérieur et le style indirect libre dans Mme Bovary:

Le monologue intérieur est le cas d'un personnage qui parle, autrement dit, il se parle pour faire le point sur sa situation, pour voir clair en lui-même ou pour décider de sa conduite. C'est une réflexion intérieure.

En dehors des dialogues, Bruno Hongre nous a aussi marqué que "le style indirect libre est celui du monologue intérieur, qui nous fait succéder aux pensées des personnages, tout en les faisant rapporter par un narrateur qui ne peut être dupe des illusions, de la naïveté ou de la mauvaise foi traversant le monologue"(24). Alors, la confrontation des pensées des personnages et du point de vue du narrateur souvent contredit ironiquement le contenu du discours rapporté.

Dans Madame Bovary, Flaubert recourt beaucoup à ce procédé afin de croiser les points de vue internes et les points de vue externes. Lorsque Charles se met à imaginer l'avenir qui attend sa

petite famille, il se lance dans un long monologue intérieur, lequel nous donne l'accès aux pensées et aux espoirs du personnage ;

"[...] Charles les regardait. Il croyait entendre l'haleine légère de son enfant. Elle allait grandir maintenant ; chaque saison, vite, amènerait un progrès. Il la voyait déjà revenant de l'école à la tombée du jour [...] puis il faudrait la mettre en pension, cela coûterait beaucoup; comment faire? Alors il réfléchissait. Il pensait à louer une petite ferme aux environs, et qu'il surveillerait lui même, tous les matins, en allant voir ses malades. [...] Ah! qu'elle serait jolie, plus tard, à quinze ans, quand, ressemblant à sa mère, elle porterait comme elle, dans l'été, de grands chapeaux de paille! on les prendrait de loin pour les deux sœurs"(25).

Dans cette citation, Flaubert a pu mettre en scène les pensées et les sentiments intérieurs de Charles; c'est grâce au monologue intérieur, tout en utilisant le style indirect libre.

Ce monologue nous montre également que Charles n'est pas indifférent à l'avenir de sa famille. Au contraire, il essaie de la rendre heureuse, même s'il doit se déployer beaucoup d'efforts. Mais il agit naïvement, il ne peut maîtriser ni sa profession, ni le comportement de sa femme, comment il pourrait réussir dans un autre domaine qui n'est pas le sien! Charles est un mari naïf qui ne peut pas satisfaire les désirs de sa femme.

Après s'être abandonné à Rodolphe, Emma avait des sentiments qu'elle n'a jamais connus auparavant. Elle se sent contente, satisfaite après une attente qui a duré très longtemps. Enfin, elle a l'amant dont elle rêve, l'amant qui peut la rendre heureuse et qui peut remplacer son mari;

"Mais, en s'apercevant dans la glace, elle s'étonna de son visage. Jamais elle n'avait eu les yeux si grands, si noirs, ni d'une telle profondeur. [...] Elle se répétait : "j'ai un amant! un amant!" se délectant à cette idée comme à cette d'une autre puberté qui lui serait survenue. Elle allait donc posséder enfin ces joies de l'amour,

cette fièvre du bonheur dont elle avait désespéré. [...] Mais elle triomphait maintenant, et l'amour, si longtemps contenu, jaillissait tout entier avec des bouillonnements joyeux. Elle le savourait sans remords, sans inquiétude, sans trouble" (26).

"J'ai un amant! un amant!" resume bien la joie d'Emma qui vient d'avoir un amant pouvant la consoler de la tristesse et de la mélancolie où elle vit.

Après le départ de Léon, Emma, désespérée de tout ce qui l'entoure, tombe de nouveau dans un autre échec. Elle se reproche de n'avoir pas profité de l'occasion quand elle s'est présentée. Elle se lance dans un long monologue où elle s'imagine les plaisirs inassouvis. Le monologue intérieur révèle donc les profondeurs de l'âme d'Emma ;

"Quels bons soleils ils avaient eus! Quelles bonnes après midi, seuls à l'ombre, dans le fond du jardin! Il lisait tout haut [...] Ah....!il était parti, le seul charme de sa vie, le seul espoir possible d'une félicité! Comment n'avait-elle pas saisi ce bonheur là, quand il se présentait! Pourquoi ne l'avoir pas retenu à deux mains, à deux genoux, quand il voulait s'enfuir? Et elle se maudit de n'avoir pas aimé Léon; elle eut soif de ses lèvres. L'envie la prit de courir de le rejoindre, de se jeter dans ses bras, de lui dire : "C'est moi, je suis à toi! (27)

Ainsi, le monologue intérieur est une partie essentielle du style indirect libre. Le rôle qu'il joue n'est pas à négliger car il aide beaucoup à étudier la personnalité de chaque personnage de l'histoire.

Les effets du style indirect libre dans Mme Bovary:

Il se peut que, dans un dialogue, le point de vue du narrateur coïncide exactement avec l'un des deux interlocuteurs. Les paroles ne nous parviennent pas alors directement, mais à travers la conscience de ce personnage et telle qu'il les perçoit. C'est l'effet que produit le style indirect libre; il ne nous transmet pas un discours, mais comme l'écho de ce discours vibrant de l'émotion de

celui qui le reçoit. Lorsque Charles monte pour la première fois dans la chambre d'Emma, il l'écoute longuement parler, et de tout ce qu'elle dit, la forme grammaticale choisie par l'auteur ne semble retenir que la musique ;

"Elle cueillait les fleurs, tous les premiers vendredis de chaque mois, pour les aller mettre sur sa tombe. Mais le jardinier qu'ils avaient n'y entendait rien; on était si mal servi! Elle eût bien voulu, ne fût-ce au moins que pendant l'hiver, habiter la ville, quoique la longueur des beaux jours rendît peut-être la campagne plus ennuyeuse encore durant l'été ; - et, selon ce qu'elle disait, sa voix était claire, aiguë, ou, se couvrant de langueur tout à coup, traînant des modulations qui finissaient presque en murmures" (28).

En faisant coïncider le point de vue du narrateur avec la conscience d'un personnage, le style indirect libre exprime toujours la distance qui s'interpose entre cette conscience et le monde extérieur, elle peut naître de l'indifférence, de la lassitude, lorsqu'Emma, qui a perdu sa levrette pendant le voyage de Tostes à Yonville, écoute dans la diligence les consolations inutiles d'un homme qu'elle ne connaît pas et qui lui raconte des histoires de chiens perdus et retrouvés ;

"On en citait un, disait-il, qui était revenue de Constantinople à Paris. Un autre avait fait cinquante lieues en ligne droite et passé quatre rivières à la nage; et son père à lui-même avait possédé un caniche qui, après douze ans d'absence, lui avait tout à coup sauté sur le dos, un soir, dans la rue, comme il allait dîner en ville" (29).

Dans ce paragraphe , la fréquence de cette forme grammaticale montre ainsi que les personnages de Flaubert ne sont jamais en contact direct avec la réalité extérieure mais qu'il ne leur en parvient le plus souvent qu'un écho assourdi et déformé par l'incessant bourdonnement intérieur de leurs propres émotions.

Conclusion :

L'emploi du style indirect libre est caractéristique du style de Flaubert. Dans *Madame Bovary*, nous trouvons toujours la succession des styles direct, indirect, et indirect libre. Quand il est utilisé dans un dialogue, le style indirect libre introduit plus de variété dans le discours, en même temps qu'il jette un sentiment de doute. Cela est une des particularités de son style.

Flaubert fait alterner le passé, le conditionnel et l'imparfait, le temps du point de vue externe et celui du point de vue interne, du point de vue de l'une des personnages, fréquemment rapporté au style indirect libre. L'imparfait est le temps de l'intériorité, du monologue intérieur, du rêve inexprimé, de la vie intérieure des personnages. Ainsi, nous découvrons ici une autre particularité si claire de son style.

Ce qui est nécessaire de dire, c'est que le style indirect libre ne signale pas de façon facilement repérable les paroles qu'il rapporte. Il s'apparente au style direct "pas de subordination ni de verbe introducteur" et au style indirect "pas de guillemets". Cette absence de repères exige que l'on soit d'autant plus attentif à déterminer qui parle. Donc, nous pouvons dire que le discours indirect libre aide à exprimer les discrets et les impressions les plus profondes des âmes que Flaubert avait mises et inventées dans un roman tellement réaliste. De plus, le discours indirect libre est pour Flaubert le terrain de l'analyse psychologique et intellectuelle cachée. Avec ce genre de style, le personnage de Flaubert se laisse écouler et révéler toutes ses sensations et ses émotions refoulées sur un écran dont le observateur est le lecteur lui-même .

خصوصية الكلام المباشر، وغير المباشر، وغير المباشر (الحر) في رواية

(مدام بوفاري) للكاتب الفرنسي فلوبيير

م. حنان هاشم محمد

المستخلص

يسلط البحث الضوء على دراسة استعمال الكلام المباشر، وغير المباشر، وغير المباشر (الحر) في رواية (مدام بوفاري) للكاتب الفرنسي جوستاف فلوبيير. من الضروري أن نذكر بأنها واحدة من المميزات التي تمتاز بها هذه الرواية، الذي غالباً ما يلجأ إليه هذا الكاتب لينقل إلى القارئ أفكاراً وكلام شخصياته الروائية، فمصطلح (الخطاب) متعدد المعنى في المجال أو الحقل اللغوي؛ إذ يعود هذا الخطاب إلى وحدة لغوية سامية في الجملة ويعود أيضاً إلى تطبيقات بحثية تحمل في طياتها وجهتين أسياسيتين: اجتماعية ولغوية، وإن الهدف من هذا البحث هو أن نوضح بصورة عامة إلى القارئ أهمية الخطاب المباشر وغير المباشر الحر في اللغة والأدب الفرنسي، وأن نعرف بصورة خاصة استعمال الخطاب المباشر وغير المباشر الحر في هذه الرواية؛ لأن الكاتب استعمل في روايته هذه الأنواع من الخطابات بطريقة تجذب انتباه القراء، فالدراسة النظرية حول هذا الموضوع تساعدنا أيضاً في معرفة أي نوع من الخطابات كان مستعملاً بصورة غزيرة في روايته .

أخيراً، نستطيع القول بأن الكلام غير المباشر (الحر) يساعد في التعبير عن الأسرار والانطباعات العميقة جداً في روح الشخصيات الروائية التي اخترعها ووظفها فلوبيير في روايته الواقعية، بالإضافة إلى ذلك فإنّ الكلام غير المباشر (الحر) بالنسبة له هو الأرض الخصبة للتحليل النفسي والذهني، فبهذا النوع من الأسلوب، الشخصية الفلوبيرية تترك لتمضي وتكتشف كل أحاسيسها وشعورها المكبوتة على الشاشة التي تعتبر الراصد الحقيقي هو القارئ بنفسه.